



Growing up in rural New Brunswick, I often heard my father talk with deep respect about the achievements of his ancestors.

But my father's love for the past did not extend to old buildings, and his partial demolition of an old family farmstead in the late 1980s sparked the advocacy campaign of my life. Using tears, threats, and letters quoting John Ruskin, I convinced my father to call off the bulldozers. In return, I put my money where my mouth was, launching a life-long project to rehabilitate the farm buildings.

The year I joined the Heritage Canada Foundation, I re-roofed the old barn. My father and I supervised the crew, and spent hours together kicking timbers and talking about my new job. My father repeatedly asked two hard questions: "Is an organization like the Heritage Canada Foundation really essential?" and "Why are you spending your hard-earned money on this old barn?" I tried—and failed—to impress my father with the usual arguments.

Then something amazing happened. I pulled away some debris and found three names carved into a weathered door jamb. My father identified the names: his father, and his father's siblings, who had worked and played in the old barn during their childhood some 90 years before. No words were spoken, but the tangible evidence of family history moved us both. The hard questions stopped.

What I learned that day at the farm is that heritage advocates are in the "people business." My father doesn't love old buildings for their architectural design or aesthetic qualities, but he does value the reminders they carry of people who are important to him.

Like my father, elected officials, property owners and developers have their own motivations and values that may not match those of the heritage advocates in their communities. Our challenge is to listen and understand, and meet them on common ground. Together, we can keep historic places alive for a whole range of valid reasons.

En grandissant dans le Nouveau-Brunswick rural, j'ai souvent entendu mon père parler avec un grand respect des réalisations de ses ancêtres.

Par contre, l'attachement de mon père au passé n'englobait pas les anciens bâtiments. Lorsqu'il a en partie démoli une vieille ferme familiale, à la fin des années 1980, il a déclenché la campagne militante de ma vie. Usant de larmes, de menaces et de lettres citant John Ruskin, je l'ai convaincu de décommander les bulldozers. En retour, j'ai joint le geste à la parole et entamé une véritable vocation consacrée à la restauration des bâtiments de ferme.

L'année où je suis entrée à l'emploi de la fondation Héritage Canada, j'ai refait le toit de l'ancienne grange. Mon père et moi avons surveillé les travaux et passé des heures à discuter de mon nouveau travail. Il répétait sans cesse deux questions impitoyables : « Une organisation comme la fondation Héritage Canada est-elle réellement essentielle? » et « Pourquoi dépenses-tu ton argent sur cette vieille grange? » J'ai tenté - en vain - de le convaincre au moyen de mes arguments habituels.

Puis une chose merveilleuse s'est produite. En fouillant dans les débris, j'ai trouvé trois noms inscrits sur un vieux montant de porte. Mon père les a reconnus : c'était ceux de son père et de deux frères de son père. Ils avaient travaillé et joué dans la vieille grange pendant leur enfance, quelque 90 ans plus tôt. Aucun mot n'a été prononcé, mais ce témoin tangible de l'histoire familiale nous a tous deux émus. Les questions ont cessé.

J'ai appris ce jour à la ferme que la défense du patrimoine est une affaire humaine. Mon père n'aime pas les anciens bâtiments en raison de leur style architectural ou de leurs qualités esthétiques, mais il est attaché aux souvenirs qu'ils préservent de personnes qui lui sont chères.

Comme mon père, les élus, les propriétaires de biens fonciers et les promoteurs immobiliers ont leurs propres motivations et valeurs. Elles peuvent être différentes de celles des défenseurs du patrimoine de leur collectivité. Le défi à relever consiste à écouter et comprendre, puis à les amener sur un terrain d'entente. Ensemble, nous pouvons assurer l'avenir des lieux historiques pour tout un éventail de bonnes raisons.

